

# Golf Club

ROUEN  
MONT-SAINT-AIGNAN





# Un siècle d'histoire du Club



anonyme. C'est, pour lui, le début d'une longue aventure : il restera président du golf pendant 44 ans.

Le Golf Club doit être créé de toutes pièces. Le terrain nu, composé de landes, d'exploitations de silex et de pentes boisées, est loué à la commune de Mont-Saint-Aignan. Une maison démontable, ancien logement de garde-chasse, servira de pavillon. Complété par des extensions en charpente, l'ensemble forme toujours le cœur du club-house actuel. Le téléphone est déjà installé, relié au réseau de Rouen, tandis que la compagnie du gaz fournira chauffage et éclairage. MM. POITTEVIN et CHANTEPIE sont chargés de tracer le parcours. La Compagnie des tramways refusant de prolonger la ligne reliant Rouen à Mont-Saint-Aignan, un transport en voiture est organisé entre le terminus du tramway et le terrain de golf. En 1912, le parcours est prêt. Il reçoit la visite de M. NILLIE PACK, grand spécialiste anglais, qui, séduit, a tenu à s'en attribuer la paternité dans un article paru dans le *Golf monthly*. Le premier match est disputé le 9 juin de cette même année.

Un professeur, Marcel LAGARDE, est engagé pour donner des leçons les jeudis et dimanches au tarif de 2,5 francs de l'heure. Les administrateurs souhaitent que les nouveaux membres soient surtout choisis parmi la communauté anglaise de Rouen afin de favoriser les affaires. Cependant,

l'aménagement et l'entretien du terrain coûtent cher, et malgré la subvention de 1000 francs versée à titre d'encouragement par la mairie de Mont-Saint-Aignan, le golf se voit contraint de procéder à un premier appel de fonds, symbole des difficultés financières qui accompagneront le développement du club, souvent renfloué par de généreux donateurs.

En 1914, le club est déjà très organisé. Il a adhéré à l'Union des Golfs de France (future Fédération Française de Golf) et organise des compétitions fréquentes, distribue régulièrement coupes et médailles, et fait de la publicité dans les autres golfs de France mais aussi outre-manche, dans le *Daily Mail*. Ce développement va être interrompu par la Première Guerre mondiale. Le conseil d'administration aura rendu sa 15<sup>e</sup> délibération en mai 1914, à la veille du conflit, et ne délibèrera de nouveau qu'en mars 1920, soit six ans plus tard, curieusement sans aucune mention d'éventuelles disparitions de sociétaires et sans commentaires sur l'état du terrain, utilisé pendant le conflit par les officiers britanniques, comme en témoigne la magnifique coupe offerte en 1919 par des officiers survivants.

En 1922, la première rencontre entre Rouen et Dieppe est organisée : elle réunit 30 participants. En 1923, des départs pour dames et deux courts de tennis sont créés.

Un siècle... Cela fait un siècle que le golf s'est installé à Mont-Saint-Aignan, petite commune d'alors 4000 habitants surplombant Rouen et les méandres de la Seine. C'est en effet le samedi 11 février 1911 qu'est réunie à l'hôtel des Sociétés savantes de Rouen l'assemblée constitutive de la Société du golf de Rouen, à l'initiative d'un groupe d'industriels du textile ou commerçants du charbon, de notables locaux férus de golf et de quelques Britanniques installés à Rouen. Parmi eux, MM. BOYER-VIDAL, WADDINGTON, BOISSIÈRE, mais aussi Adrien BISSSET, qui est élu premier président de cette société





Le problème financier est toujours présent, et pèse plus que jamais sur le golf de Rouen quand le Fisc lui réclame le paiement d'une nouvelle taxe sur les spectacles. Le golf, qui paie déjà le droit des pauvres, une taxe de 10% sur les recettes faites par la société, se voit soumis à une taxe supplémentaire de 6%. La société ne peut supporter cette trop lourde fiscalité et porte (déjà...) l'affaire devant le tribunal civil de Rouen tout en continuant l'exploitation du golf. Hélas, le 23 juillet 1928, le verdict tombe : le golf doit s'incliner devant les exigences du Fisc et lui verser les trop fortes sommes demandées. La société anonyme du golf de Rouen est liquidée. Elle a perdu les trois quarts de son capital. Les administrateurs ne baissent pas les bras et décident de sa transformation en association sportive régie par la loi de 1901. Cette décision devient effective le 8 décembre 1928.

Ce nouveau régime est accompagné de modifications de fond : nouveaux statuts, nouveau règlement intérieur, mais aussi nouveau nom ; le club prend le nom d' « Association Sportive de Tennis et de Golf de Rouen ». Adrien BISSET est toujours président du club en 1930 quand un nouveau bail est signé avec M. CLAMAGERAN, maire de Mont-Saint-Aignan, permettant ainsi l'agrandissement du domaine et une première modification importante du terrain qui, ainsi aménagé, sera joué jusqu'en 1980. Le parcours a alors une longueur de 5245 m pour un PAR 71. Le club continue son développement et, fait notable, un excédent de recette (de 845,05 francs) apparaît enfin fin 1933. Les assemblées générales se poursuivent et montrent les progrès et la modernisation de l'exploitation (tondeuses mécaniques, installation de chauffage, mise en place d'arrosage sur 11 greens...). Mais la Seconde Guerre mondiale et l'Occupation viennent encore une fois perturber le fonctionnement des lieux. Le golf est utilisé par les forces présentes dans la région, d'abord allemandes, malgré les difficultés à trouver des balles, puis canadiennes et américaines. Le terrain, dégradé et bombardé sous l'occupation, est rapidement remis en état à la Libération. En 1946, Raymond BOYER-VIDAL, de retour de captivité en Allemagne, succède à Adrien BISSET à la tête de l'association. Il n'égale pas la longévité exceptionnelle de son prédécesseur à ce poste, mais occupera néanmoins la fonction de président durant 24 ans, jusqu'en 1970.

Raymond BOYER-VIDAL insuffle du dynamisme et organise le club.

Il voit tout et décide tout, tandis que la commission sportive reste embryonnaire. Malgré un perpétuel déficit, le club choisit d'opter pour une politique d'amélioration du terrain qui lui vaut l'honneur d'être le premier club de province à organiser le championnat amateur national de la FFG en 1951. Le budget s'équilibrera pour la première fois depuis la Libération en 1953, notamment grâce à 300 joueurs de passage, dont principalement des officiers de la base d'aviation américaine d'Évreux qui n'hésitaient pas à venir jouer en avion PIPER CLUB, avec des atterrissages parfois délicats sur le trou n° 1.

En 1970, Robert SAUBRY-BOBET prend la suite de Raymond BOYER-VIDAL à la présidence de l'association du golf de Rouen. L'inflation qui touche la France se ressent également au club et chez ses joueurs. Le problème de hausse des cotisations revient régulièrement. Car il faut bien financer des investissements indispensables, notamment pour l'entretien du parcours via l'achat nécessaire de tondeuses modernes. Mais le nouveau Président, confiant dans l'avenir et soucieux de l'animation de l'Association, prend l'initiative de créer la REVUE dont le premier numéro sort en octobre 1971 : c'est un président décontracté et heureux, qui, de son hamac, inaugure cette publication dont le succès ne se démentira pas puisque, 40 ans et 80 numéros plus tard, grâce à ses directeurs,

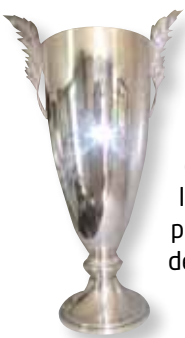




rédacteurs et annonceurs, la REVUE reste un témoignage exceptionnel de la vie de l'association.

Les années 70 voient Rouen briller au niveau national. Sous l'impulsion d'Yves DULLIEUX, la politique sportive se développe et Rouen est au sommet du golf français. Mené par Roger LAGARDE, vainqueur de l'International Amateurs à Chantilly à 19 ans, plusieurs fois Champion de France et capitaine de l'Equipe de France, et par Philippe PLOUJOUX, deux fois Champion de France cadet, le Golf Club est multiple champion de France par équipes, gagne 2 fois de suite la Coupe de France des Clubs. Les représentants rouennais se classent deux fois seconds et une fois troisièmes au Championnat d'Europe. Philippe PLOUJOUX, au sommet de son art, va gagner le British Amateur en 1981 à Saint-Andrews, ponctuant ainsi une période exceptionnelle de la vie sportive du Club.

Le golf, peut-être plus que toute autre activité de plein air, endure les conséquences des phénomènes climatiques violents. Le terrain, vivant, est fragile et doit être entretenu avec soin. Aussi, quand la sécheresse de 1976 frappe, c'est durablement qu'elle affecte le parcours du golf de Mont-Saint-Aignan. L'herbe, morte, jaune paille crisse sous les pieds des joueurs. Les crevasses durcies par la sécheresse ont brisé en de nombreux points les conduites d'eau et des champignons prolifèrent sur le pourtour des greens, tant et si bien que le Comité Directeur s'interrogea fin août sur la nécessité de fermer provisoirement le club, avant d'y



renoncer. Il fallut interroger des spécialistes pour analyser le terrain et des dépenses conséquentes durent être effectuées pour lui rendre la santé incluant notamment l'achat d'un nouveau tracteur et de dizaines de tonnes d'engrais. Il faudra compter presque deux ans et attendre le printemps 1978 pour retrouver de beaux fairways. Mais le parcours va encore être soumis à rude épreuve.

C'est un projet de construction prévu de longue date, dans l'air depuis 1961, qui vient compliquer fortement la présidence de Robert SAUBRY-BOBET quand, en 1977, le tracé de la nouvelle route CD43 est annoncé : cette dernière mord sur le terrain du golf, objet d'une expropriation entraînant une désorganisation totale des lieux. M. SAUBRY-BOBET se voit donc contraint de multiplier les démarches pour obtenir des attributions de crédits permettant de modifier le parcours, mais aussi de créer un nouvel accès au golf. C'est un parcours du combattant, le président peinant devant le fait qu'aucun de ses interlocuteurs ne soit à la fois responsable sportif, politique et haut fonctionnaire. De nouvelles parcelles adjacentes au parcours déjà existant sont finalement louées à l'association. C'est un important chantier qui s'engage en 1979 : il faut modifier la disposition du golf et le parcours en profondeur. C'est une période difficile : certains travaux sont mal exécutés par des entreprises entre-temps mises en faillite, certains trous de la Vallée sont mal dessinés. Au gré de l'avancement des travaux, le parcours provisoire est raccourci, allongé, raccourci, pour permettre aux joueurs de toujours jouer leurs 18 trous. Des



sangliers de la Forêt Verte voisine viennent saccager les trous neufs, l'ensoleillement se fait capricieux, tout comme l'écoulement des eaux pluviales, mais en 1984, après cinq années de chantier, les travaux de réaménagement du terrain sont terminés.

Le coût total des opérations pour le golf s'avèrera très élevé, de l'ordre de 3 millions de francs.



A la fin des années 70, le président souhaite augmenter le nombre de membres du club, et désire par ailleurs être présent chaque année aux compétitions suivantes : le trophée Cotnareanu pour les femmes, et les trophées Saint-Sauveur, Puyforcat et Gounouilhou pour les hommes. Néanmoins, Rouen, alors un des plus grands clubs de province, se trouve confronté à une concurrence de plus en plus vive et à la volonté de développement des grands clubs de la région parisienne, en particulier, qui attirent les jeunes talentueux formés au Club.

Les années 80 sont une période de fort développement pour le golf en France et celui de Rouen Mont-Saint-Aignan n'échappe pas à cette tendance. Mais, alors que le nombre de membres augmente, le club retourne à un certain anonymat sportif.

En 1983, Yves DULLIEUX devient président du club en lieu et place de Robert SAUBRY-BOBET. Au moment de rendre hommage aux progrès réalisés par son prédécesseur, Yves DULLIEUX dira : « Raymond BOYER-VIDAL avait laissé un club avec 200 membres et une structure d'avant-guerre ; Robert SAUBRY-

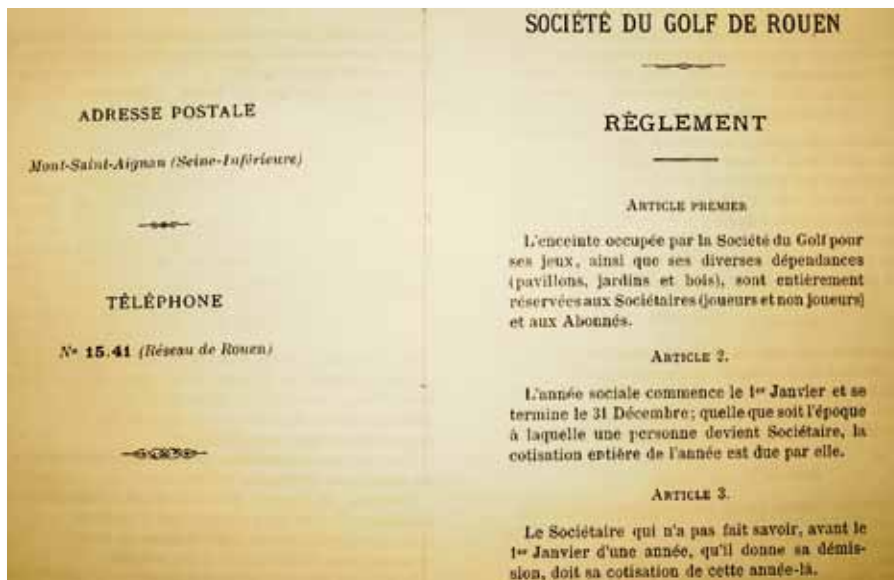






BOBET en laisse 340, un nouveau terrain, une organisation efficace et un parc matériel de qualité ». Yves DULLIEUX retrouve aussi une trésorerie saine malgré des investissements importants et les travaux de réfection du parcours. Un équilibre est néanmoins à trouver concernant le nombre d'adhérents. La structure du golf, conçue pour 200 joueurs, est vite embouteillée au printemps et en automne. Mais un nombre de membres conséquent est néanmoins nécessaire pour maintenir des tarifs acceptables. La démocratisation du golf provoque une crainte d'engorgement des infrastructures, entraîné par le manque de golfs dans la région. Il apparaîtra vite qu'une bonne organisation permet de faire jouer de manière satisfaisante plus de 700 membres.

Début 1989, suite au brusque décès d'Yves DULLIEUX, Bruno PAYENNEVILLE le remplace à la présidence du club et adopte de fait le quinquennat. Lui succéderont Pierre LORDEREAU, Alain GOGNY et Xavier GORGE, actuel président du Golf Club Rouen Mont-Saint-Aignan : tous ces présidents engageront des projets d'amélioration des infrastructures (extension du club-house, construction de la garderie, arrosage automatique, réfection des départs du 4, 9, 11 et 15) tout en défendant une politique de formation de jeunes sportifs et de participation aux grandes épreuves fédérales, en individuel et en équipes. Ils prôneront aussi l'ouverture à de nouveaux publics, permettant le développement de l'association dont les effectifs ont doublé en 25 ans.



Depuis septembre 2006, l'Association Sportive du Golf Club Rouen Mont-Saint-Aignan, bien que riche de cent ans d'histoire, a connu une page des plus difficiles de sa longue existence, la menaçant d'une disparition bien prématurée, mais cet épisode a trouvé une issue satisfaisante, grâce à la bonne volonté et au sens de l'intérêt général de tous, avec la signature

d'un nouveau bail jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2037...

L'Histoire du Golf Club Rouen Mont-Saint-Aignan est donc loin d'être terminée...



Thibaut ARROT  
Etudiant en maîtrise d'histoire  
Université de ROUEN

